

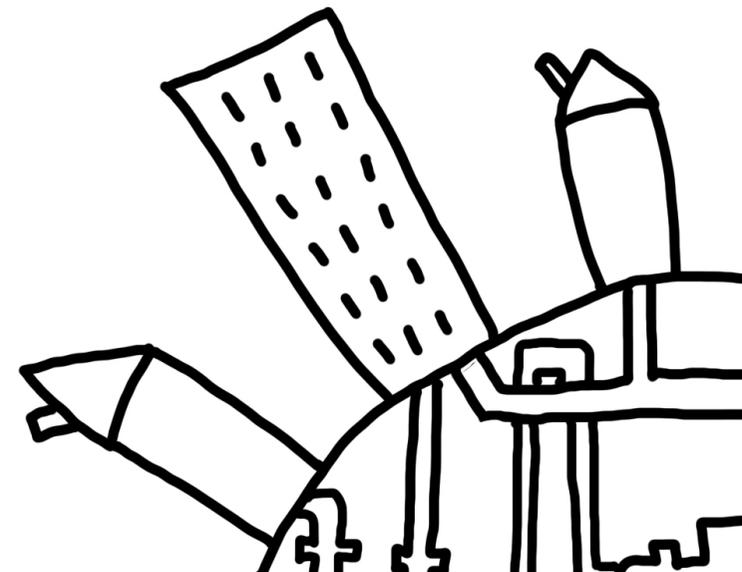
On aurait dit  
(titre provisoire)

Permis  
de  
construire

Comment fonctionnent les téléphones ? Et les escaliers mécaniques ?  
Que fait un volcan quand il dort ? Où va-t-on quand on meurt ?  
Où la petite souris cache-t-elle son magot ?

Ces questions sont un peu comme les coulisses invisibles de nos vies.  
Des réponses rationnelles peuvent exister mais rarement satisfaire. Les enfants,  
mais les moins enfants aussi, ont leur propre réponse, nourrie de leur propre  
imaginaire. Ils savent trouver une explication pleine d'une poésie souvent secrète,  
toujours libre. Ces imaginaires sont autant de petits univers à construire, autant  
de marionnettes à convoquer.

Permis de construire cherche à s'emparer de ces étincelles poétiques pour faire  
naître un conte initiatique qui célèbre la liberté d'inventer sans peur et d'écrire  
son propre monde.



Nous n'avons jamais été plus proche des enfants qu'en pratiquant la marionnette. Et ce n'est pas parce qu'elle donne une lecture plus simple du monde, parce qu'elle est drôle parfois vulgaire et qu'elle amuse l'enfant, non. Mais parce qu'au contraire, avec elle, tout est permis, elle n'a pas d'obstacle, pas de contrainte physique ou psychologique, son monde peut être déployé partout. Ce qu'elle dit, c'est ce qui est. Personne au monde ne peut contredire une marionnette. Et personne au monde ne peut contredire l'enfant qui dit :

“ Le fossoyeur, c'est quelqu'un qui plante les morts ” (Myriam, 4ans).



Ces phrases d'enfants, ces apparentes maladresses, on en a tous entendu. On a tous souri une fois face à cette ingénuité désarmante. Et on s'est tous dit que "ooh comme c'était bien quand on pensait de cette façon-là, tout était plus simple..." Toutes ces images que crée l'enfant pour trouver des réponses aux problèmes existentiels du monde. Toutes ces images que l'adulte met de côté, alors qu'il n'a, au fond, pas plus de réponses aux problèmes existentiels du monde. Toutes ces images sont si évocatrices que nous n'avons pas pu nous empêcher de rêver d'en faire un spectacle.

Pourquoi les imaginaires d'enfant ? Parce qu'ils sont immédiatement terriblement visuels, c'est-à-dire parfaits pour les marionnettistes que nous sommes.

Ce sont aussi des images fortes parce qu'adulte, on ne s'en débarrasse jamais vraiment, on espère.

"Ce petit bonhomme dans mon réveil fait toujours partie des fantômes qui traversent mon quotidien et il n'y pas un matin où, inconsciemment, je ne pense pas à lui." (Caroline, 26 ans)

Ce sont des images qui peuvent nous permettre, une fois adulte, de réactiver l'imaginaire de l'enfant que nous ne sommes plus et d'intégrer un peu d'ingénuité, un peu d'arbitraire poétique dans nos quotidiens en fin de compte très peu poétiques, et très peu arbitraires.

Note d'intention

Notre projet s'articule autour de trois grandes étapes. La collecte d'imaginaires auprès de différents publics, l'écriture d'une narration par un.e auteur.e et la mise en scène du spectacle.

**1. La collecte.** L'objectif de cette étape est de recueillir suffisamment d'histoires pour constituer une véritable bibliothèque. Des histoires variées, qui touchent à des thématiques différentes.

#### Des imaginaires variés...

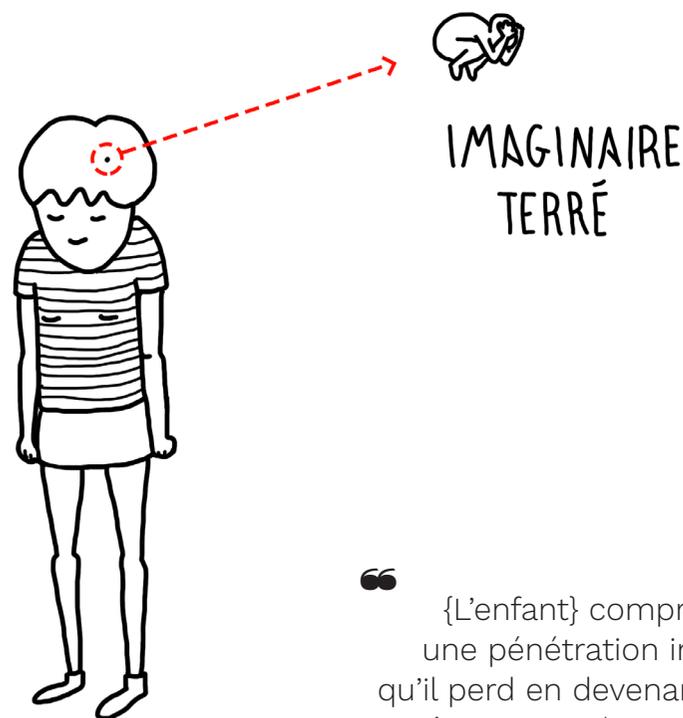
Nous voulons nous adresser à des publics diversifiés, aussi bien en terme générationnel qu'en terme social et géographique. Nous comptons donc varier les lieux de collecte : écoles, collèges, lycées, prisons, théâtres, maisons de retraite, supermarchés, et le tout dans différents quartiers de différentes villes.

#### ...collectés de différentes façon

En montrant des exemples d'histoires écrites, enregistrées, filmées ou jouées dans des saynètes, en exposant des illustrations, des objets, des installations, ou plus simplement en posant des questions.

Lors d'ateliers, de collectes sauvages, de "livres (d'imaginaires) d'or" ou grâce à la mise à disposition du hall du Théâtre aux mains nues dont nous serons, dès janvier, compagnonnes.

Cette collecte est une étape lors de laquelle nous voulons toucher les imaginaires. Aussi, ces petits événements éphémères seront autant de façons d'amorcer l'étape d'écriture et de construction du spectacle.



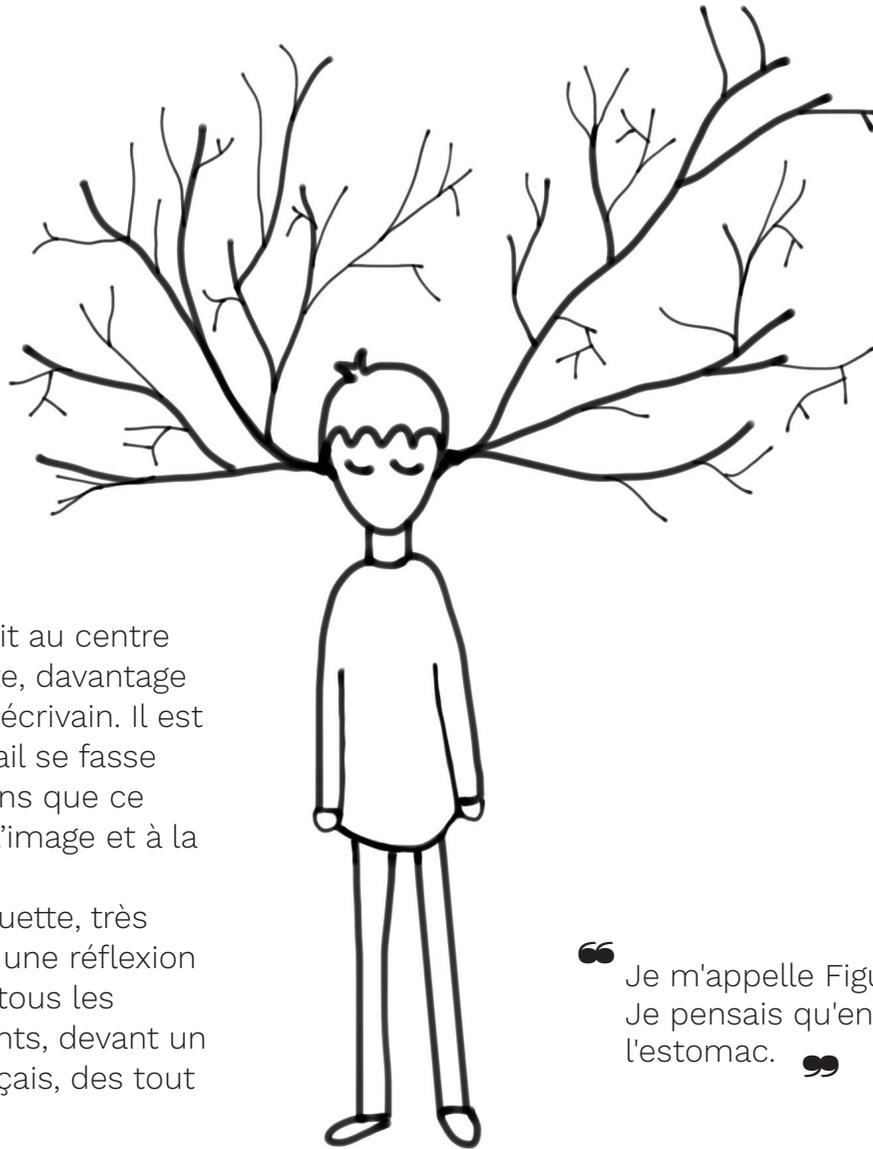
“ {L'enfant} comprend avec une pénétration instinctive qu'il perd en devenant adulte. Même ce qu'il ne comprend pas, il le comprend mieux que quand il le comprendra ”

*Seuls les enfants savent lire, Michel Zink*

Processus de création

## 2. Ecriture d'une dramaturgie

Il ne s'agit pas pour nous de mettre simplement bout à bout les histoires et les imaginaires de chacun.e, mais bien d'en faire une narration à part entière : de ces petites histoires recueillies, nous voulons en écrire une grande. Et c'est à cette étape de travail que nous voulons faire intervenir un.e auteur.e-dramaturge.



### Le choix des mots

Nous voulons que la narration soit au centre de l'écriture. Il s'agit, somme toute, davantage d'un travail de dramaturge que d'écrivain. Il est important pour nous que ce travail se fasse avec peu de mots : nous aimerions que ce spectacle laisse plus de place à l'image et à la poésie visuelle qu'à la parole.

Ce choix d'une forme presque muette, très marionnettisée, entre aussi dans une réflexion de pouvoir jouer partout et pour tous les publics : devant des malentendants, devant un public parlant mal ou pas le français, des tout petits...

### Le choix de l'auteur.e-dramaturge

Permis de Construire a à cœur de travailler avec des auteur.e.s contemporain.e.s pour valoriser les préoccupations d'aujourd'hui. Pour ce travail de dramaturgie, nous avons pensé à deux auteur.e.s : Gwendoline Soublin (avec qui nous avons déjà travaillé) pour son côté décalé qui pourrait très bien s'emparer des histoires que nous lui proposons et les emmener dans un autre univers. Nous pensons aussi à Matthias Claeys qui est un auteur qui travaille beaucoup avec enfants, adolescents ou apprentis comédiens autour de l'écriture collective et des ressorts de la narration.

“ Je m'appelle Figueira, ça veut dire figuier en portugais. Je pensais qu'en grandissant un arbre allait me pousser dans l'estomac. ”

Manuella, 17 ans

### 3. Mise en scène

Cette étape interviendra à la fin du processus de création et il est difficile pour le moment de se projeter dans cette construction. Cependant, plusieurs choses nous tiennent à coeur et entreront en compte lors des aller-retours entre l'atelier et le plateau.

#### Le choix du type de marionnette

Nous utilisons différents types de marionnettes (objets, gaines, théâtre de papier...) dans nos spectacles et nous prenons garde à trouver la marionnette qui est la plus adaptée à la fiction qui est racontée, et à ne pas fixer un certain type de marionnette avant d'écrire le spectacle. Pour que toujours l'objet soit au service de l'histoire, et non l'inverse. Une chose est sûre, comme à notre habitude, nous veillerons à construire des marionnettes à partir de matériaux au maximum récupérés.

#### La mise en musique

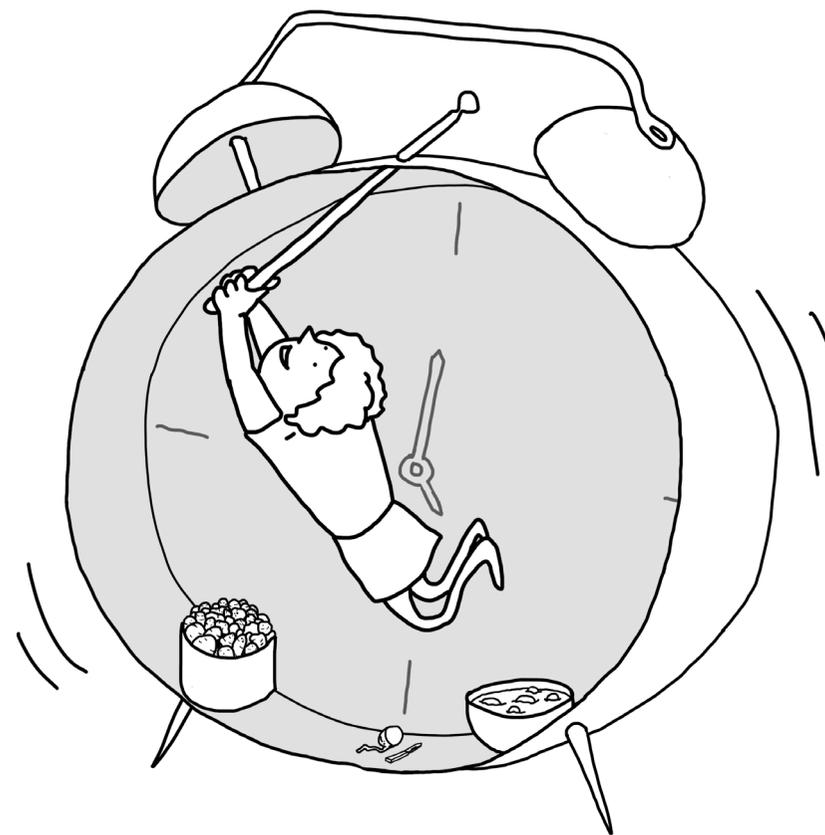
Comme nous voulons un spectacle quasiment muet, l'atmosphère sonore et musicale va être primordiale. C'est pourquoi nous envisageons d'engager un.e compositeur.e pour réaliser une bande-son du spectacle qui devra savoir accompagner et libérer l'imaginaire des spectateurs. Nous voulons que cette musique puisse être jouée par un.e musicien.ne, en direct, lors des représentations, pour amplifier et déployer la poésie du moment. Nous pensons à Audrey Dugué, musicienne et marionnettiste, avec qui nous avons déjà collaboré.

“ Quand j'étais petite je pensais que les réveils à doubles cloches étaient actionnés par de toutes petites personnes qui vivaient dedans (le reste de la journée, ils épluchaient des patates). ”

Caroline, 26 ans

#### La place des comédiennes

Nous voulons pour cette création, comme dans nos précédentes, que les marionnettistes aient une place de conteuses fabriquant un spectacle et découvrant les possibilités de l'objet et de la marionnette. Nous voulons que le spectateur puisse voir véritablement le jeu et l'invention à l'oeuvre et non assister à une forme qui semble déjà finie et maîtrisée. Aussi, nous aimons les jeux que peut offrir la relation entre marionnette et marionnettiste.

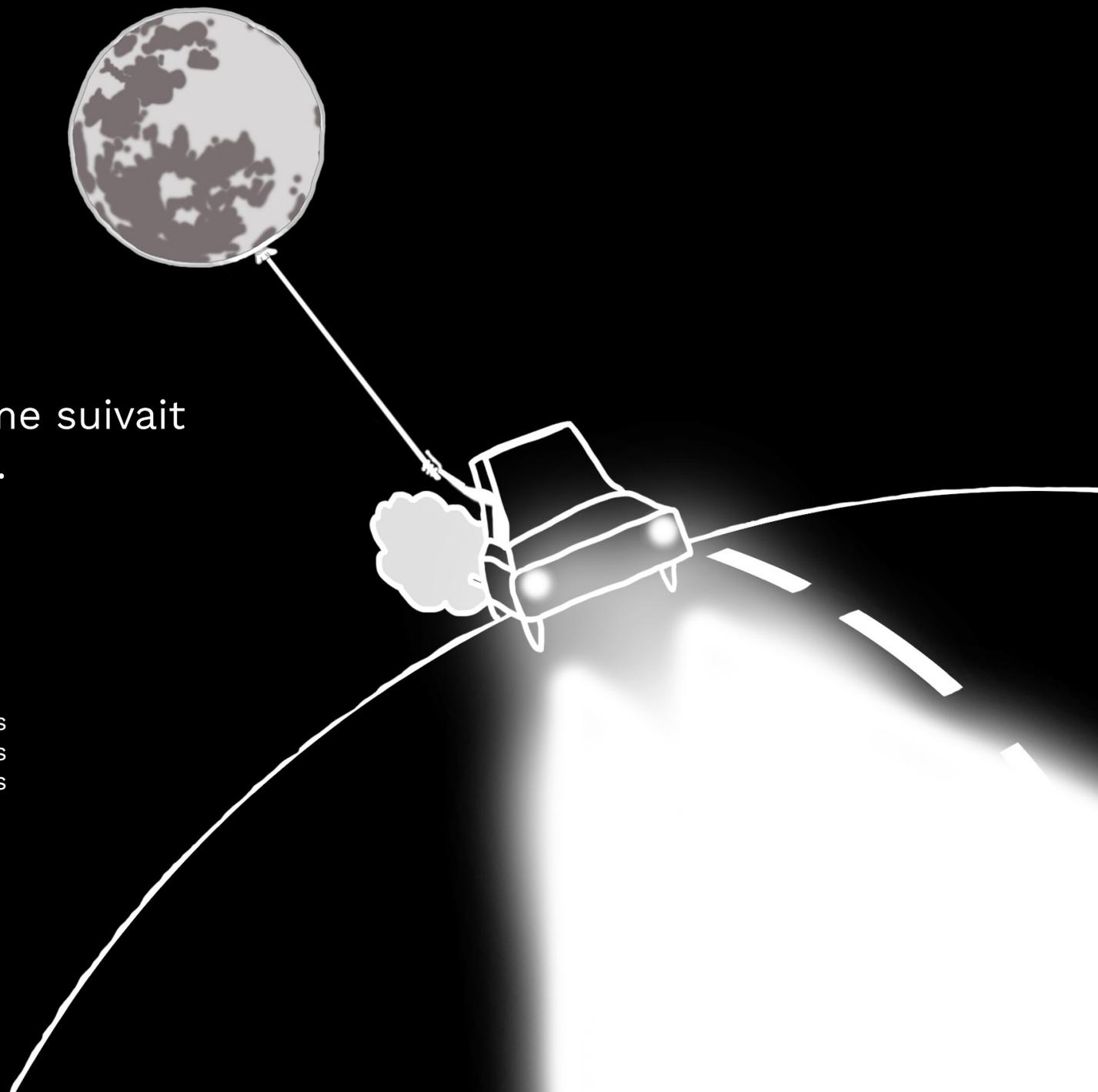


“ Je croyais que la lune me suivait  
quand j'étais en voiture.

- Moi aussi.
- Moi aussi !
- Moi aussi !!

”

Widad, Mamédy, 16 ans  
Ami, 17 ans  
Camille, 23 ans



Permis de Construire, c'est une complicité entre deux marionnettistes, Patoche et Adèle. Permis de construire, c'est un engagement à réaliser des marionnettes et des scénographies responsables et recyclées. Permis de construire, c'est la volonté de créer pour ne pas se résigner, d'inventer pour avancer, de construire pour ne pas oublier de rire. Et ne jamais cesser de s'émerveiller.

#### Créations

Pour rester vivants, d'après Les Feux de Poitrine de Mariette Navarro, décrit une situation post-apocalyptique et donne aux marionnettes - des boîtes de conserve - une raison d'exister sur scène.

*Pizza puppet !* est une création pour la rue et autres espaces, pour les files d'attente et autres moments. Le spectacle, ou série de mini-spectacles, illustre des virelangues en moins de deux minutes, rentre dans un carton à pizza et utilise un type de marionnette différent pour chaque histoire.



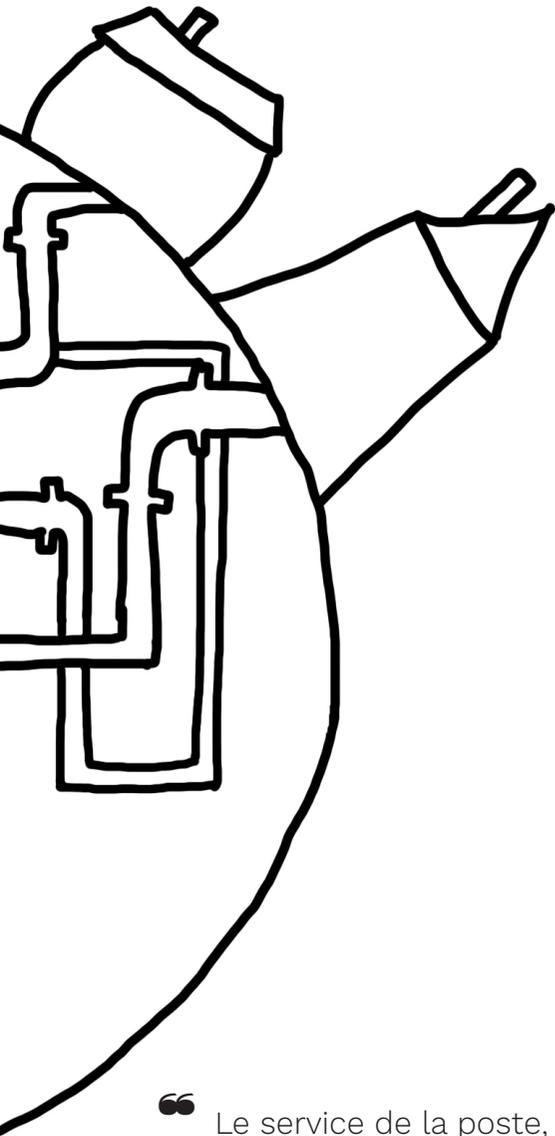
#### Ateliers

Par ailleurs, la compagnie s'engage dans la recherche de marionnettes et façons de manipuler adaptables aux personnes en situation de handicap. Dans ce cadre :

Depuis deux ans, la compagnie collabore avec le Théâtre Eurydice Esat et plus particulièrement avec le pôle Art et Handicap, réunissant structures médicalisées, médiathèques et théâtres des Yvelines et des Hauts-de-Seine.

Durant l'année 2019-2020, enfin, ce qu'il y en a eu, Permis de construire a fait partie d'un CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans la ville de Créteil.

C'est aussi dans le cadre du CLEA que la compagnie a commencé sa collecte.



Collecte et jeu **Adèle Fernique et Patoche**  
Ecriture **Gwendoline Soublin** ou **Matthias Claeys**  
Scénographie **Patoche et Jal Bouillot**  
Costumière **Adèle Le Ménélec--Robert**  
Musicienne **Audrey Dugué**

## Equipe

Théâtre aux mains nues (75)  
Théâtre Eurydice Esat (78)  
Ville de Creteil (94)

Permis de construire sera en compagnonnage  
avec le **Théâtre aux mains nues** (75)  
à partir de janvier 2021

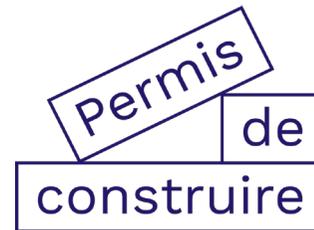
Permis de Construire bénéficie  
d'un accompagnement du **Théâtre Sans Toit** (95),  
direction artistique Pierre Blaise

Permis de Construire fait partie  
du **Bureau d'entre-accompagnement (BEA-BA)** (75)  
avec la Ktha Compagnie, Le Printemps des Machinistes,  
MKCD, Une Peau Rouge et le Collectif Impatience

## Partenaires

“ Le service de la poste, ce sont des tubes souterrains qui relie toutes les maisons du monde entre elles et où le courrier, mis en gélule, circule rapidement jusqu'à sa destination. ”

Charlotte, 43 ans



Permis de construire  
cie.permisdeconstruire@gmail.com  
40 rue des Amandiers 75020 Paris  
0770334080

Contact